
Frère Bernardin Leclair

laïc profès du premier Ordre, décédé le 15 mai 1912 à l'âge de 30 ans et six mois, après dix ans de vie religieuse.

La vie de ce frère bien-aimé, que le Bon Dieu a appelé si rapidement et si inopinément à la récompense tient toute entière dans un mot, dont la brièveté est plus pleine d'œuvres et de mérites que la longueur de beaucoup de biographies : **Dévouement**

Le dévouement était en effet le trait caractéristique de sa physionomie morale, et c'est au service des malades qu'il en déploya toutes les ressources, avec une délicatesse et une ingéniosité bien rares. Indisposition ou maladie grave, soins minutieux ou rebutants, le trouvaient toujours prêt, exact, complaisant, attentif, patient, courageux. Bien que sa constitution fût robuste, sa santé était depuis deux ou trois ans ébranlée par le mal dont il mourut ; jamais ce ne lui fut un prétexte pour négliger ceux dont il devait avoir soin.

Pour se rendre plus apte à ses fonctions, il avait acquis dans quelques livres mis à sa disposition des notions élémentaires mais assez étendues d'anatomie, de médecine et de pharmacie et il s'en servait modestement pour exécuter avec plus d'intelligence les prescriptions du médecin.

Tous ceux qui ont eu besoin de ses offices, lui gardent reconnaissance de son zèle prévenant. Pour ne citer que les morts, les Pères Antonin et Jean-Marie ont été entourés par lui d'une constante, et on peut le dire, maternelle sollicitude.

Il employait le temps que lui laissait sa charge d'infirmier à la reliure. C'était sa spécialité. Comme tous nos chers frères convers, il savait tous les petits métiers qui sont nécessaires au fonctionnement de nos communautés ; durant ses dix années de vie religieuse, il avait été soit à Montréal, soit à Québec linge, cordonnier, portier, réfectoier, cuisinier. Mais il s'adonnait de préférence à la reliure, travail qui d'ailleurs souffre volontiers une assiduité très variable. Il y était devenu habile et c'est par centaines qu'on peut compter à la bibliothèque conventuelle les ouvrages qu'il a solidement vêtus de basane et de carton.

Avec tant d'occupations, il était cependant exact à ses devoirs de religieux, ne manquant jamais le chœur que forcé par une occupation urgente.

A l'exemple de son patron, Saint Bernardin de Sienne, sa